

Dimanche des réfugiés, 21 juin 2020

Culte clé en main!

Cette année, la préparation du Culte des réfugiés a été confiée à Diane Barraud, médiatrice Eglise-Réfugiés à Point d'Appui.

Nous remercions de tout cœur Diane Barraud pour la réalisation de ce culte, malgré une période perturbée par la pandémie de coronavirus et l'incertitude des jours à venir. Diane Barraud est pasteure de l'Eglise Evangélique Réformée du canton de Vaud (EERV) et médiatrice à l'Eglise Migration. Dans son bureau Point d'Appui à Lausanne, un espace d'accueil pour les personnes issues de la migration, elle joue un rôle important dans l'accompagnement et le soutien auprès des migrants.

Table des matières

Préambule	3
Prière d'invocation	3
Chant	
Psautre	
Chant	
Prière de repentance	5
Paroles de grâce	6
Chant	
Lecture de l'Évangile de Luc, ch. 10.25-37	
Interlude	
Livre de l'Exode, chapitre 2-3 (traduction TOB)7	
Médiation	8
Interlude bref <i>Nous mettrons nous en route?</i>	
Livre de l'Exode, chapitre 4 (Traduction TOB)	
Médiation (suite)	11
Interlude	
Intercession	
Chant	
Envoi	14
Chant	
Bénédiction	
Appel des Eglises	16
Animations et contacts	18

Préambule

A l'heure de rédiger cette proposition de culte pour le Dimanche des Réfugiés 2020, nous sommes début mai. Encore en pleine crise sanitaire, même si le déconfinement se dessine dans la plupart des pays.

A quoi en serons-nous, à quoi en sera le monde le 21 juin 2020 ?

Les camps de réfugiés surpeuplés auront-ils été épargnés par le virus, ou pas ?

Les frontières seront-elles ouvertes, ou encore fermées ? Pensera-t-on à l'accueil des réfugiés, ou chaque pays sera-t-il dépassé par les conséquences sociales et économiques de la crise sanitaire, au point d'oublier les autres détreesses ?

On ne peut faire abstraction de l'actualité quand on cherche de la lumière, de l'espoir, son salut dans la Parole de Dieu. Encore moins quand il s'agit d'ouvrir notre cœur, à l'éclairage de cette Parole, à des frères et sœurs dans le monde qui sont sur les routes de l'exil.

J'espère ainsi que ces quelques réflexions, émergées en un temps déterminé, seront éclairantes et soutenantes pour ce Dimanche des réfugiés. Il faudra sans doute les adapter.

Prière d'invocation

Dieu notre Père,

Devant Toi nous venons ensemble,

A toi nous nous adressons,

Toi qui écoutes les chants et les cris de tous tes enfants dispersés sur la terre.

Chants de louange ou cris de détresse,

Hymnes de joie ou lamentations de deuil,

Tu nous entends et tu descends pour nous conduire au chemin de la paix.

Tu es béni, Seigneur. Viens !

Amen

Chant: Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, *Alleluia* 21/19 p. 252

Psaume 31 (30) (extraits)

1 Du chef de chœur. Psaume de David.

2 SEIGNEUR, j'ai fait de toi mon refuge,
que je ne sois jamais déçu !

Libère-moi par ta justice ;

- 3** tends vers moi l'oreille !
Vite ! Délivre-moi !
Sois pour moi le rocher fortifié,
le château fort qui me sauvera.
- 4** C'est toi mon roc et ma forteresse.
Pour l'honneur de ton nom, tu me conduiras et me guideras.
- 5** Tu me dégageras du filet tendu contre moi,
car c'est toi ma forteresse.
- 6** Dans ta main je remets mon souffle.
Tu m'as racheté, SEIGNEUR, toi le Dieu vrai.
- 7** Je hais ceux qui tiennent aux vaines chimères ;
moi, je compte sur le SEIGNEUR.
- 8** Je danserai de joie pour ta fidélité,
car tu as vu ma misère
et connu ma détresse.
- 9** Tu ne m'as pas livré aux mains d'un ennemi,
tu m'as remis sur pied, tu m'as donné du large.
- 10** Pitié, SEIGNEUR ! Je suis en détresse :
le chagrin me ronge les yeux,
la gorge et le ventre
- 13** On m'oublie, tel un mort effacé des mémoires,
je ne suis plus qu'un débris.
- 14** Et j'entends les ragots de la foule :
« Il épouvante les alentours ! »
Ils se sont mis d'accord contre moi,
ils conspirent pour m'ôter la vie.
- 15** Mais je compte sur toi, SEIGNEUR.
Je dis : « Mon Dieu, c'est toi. »
- 16** Mes heures sont dans ta main ;
délivre-moi de la main d'ennemis acharnés !
- 17** Fais briller ta face sur ton serviteur,
sauve-moi par ta fidélité !
- 18** SEIGNEUR, que je ne sois pas déçu de t'avoir appelé !
- 20** Qu'ils sont grands, les bienfaits
que tu réserves à ceux qui te craignent !
Tu les accordes à tous ceux dont tu es le refuge,
devant tout le monde.

21 Tu les caches là où se cache ta face,
loin des intrigues des hommes.
Tu les mets à l'abri
des attaques de la langue.

22 Béni soit le SEIGNEUR,
car sa fidélité a fait pour moi un miracle
dans une ville retranchée.

25 Soyez forts et prenez courage,
vous tous qui espérez dans le SEIGNEUR !

Chant: Tournez les yeux vers le Seigneur, *Alleluia 12/07 p. 178*

Prière de repentance¹

Seigneur,
Toi qui connais le cœur de chacune et chacun
Et l'état de notre monde
Nous crions à toi !
Plus nous sommes dans l'angoisse et l'incertitude,
Plus nous nous sentons fragiles,
Plus nous avons besoin de Toi pour garder confiance.
Plus nous savons l'être humain bafoué, méprisé, malmené
Plus nous avons besoin de toi pour que notre foi ne soit pas bouleversée
Plus nous découvrons la violence des hommes,
Plus nous découvrons la bêtise des violents et la brute qui veille dans le
puissant,
Plus nous avons besoin de Toi pour croire encore que tu as des projets de
vie et de bonheur pour notre humanité.
Plus nous avons conscience de l'ampleur de la tâche et du peu que nous
pouvons
Plus nous savons qu'il faudra toujours recommencer,
Plus nous avons besoin de Toi.
Seigneur,
Toi qui as connu la détresse de ton peuple
Toi qui sais les épines, les clous, les coups et le mépris,
Et la douleur de l'amour refusé,
Viens à notre secours pour garder foi et espoir.
Amen

1 Inspiré de *Une bonne nouvelle, ça se partage !*, Défap, 2005

Paroles de grâce

« Moi, je sais les projets que j'ai formés pour vous – Parole du Seigneur. Projets de vie, et non de malheur. Je veux vous donner un avenir, un espérance ! »

Recevons de notre Dieu le pardon, le courage et l'espérance ! Amen

Chant: Nous te célébrons, Dieu de vérité *Alléluia 41/16 p. 583*

Lecture de l'Évangile de Luc, ch. 10.25-37

25 Et voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : « Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ? »

26 Jésus lui dit : « Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ? »

27 Il lui répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même. »

28 Jésus lui dit : « Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie. »

29 Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »

30 Jésus reprit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.

31 Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance.

32 Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance.

33 Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié.

34 Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.

35 Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : « Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. »

36 Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ? »

37 Le légiste répondit : « C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui. » Jésus lui dit : « Va et, toi aussi, fais de même. »

Interlude

Livre de l'Exode, chapitre 2-3 (traduction TOB)

23 Au cours de cette longue période, le roi d'Égypte mourut. Les fils d'Israël gémissent du fond de la servitude et crièrent. Leur appel monta vers Dieu du fond de la servitude.

24 Dieu entendit leur plainte; Dieu se souvint de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob.

25 Dieu vit les fils d'Israël; Dieu se rendit compte...

1 Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madian. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

2 L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda: le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré.

3 Moïse dit: « Je vais faire un détour pour voir cette grande vision: pour quoi le buisson ne brûle-t-il pas? »

4 Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson: « Moïse! Moïse! » Il dit: « Me voici! »

5 Il dit: « N'approche pas d'ici! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte. »

6 Il dit: « Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. » Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu.

7 Le SEIGNEUR dit: « J'ai vu la misère de mon peuple en Égypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances.

8 Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite.

9 Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi, puisque j'ai vu le poids que les Égyptiens font peser sur eux,

10 va, maintenant; je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. »

Méditation

Il ne suffit pas de voir. Encore faut-il se rendre compte, pour réagir à la détresse d'un autre et se mettre en mouvement.

Dieu lui-même s'est rendu compte. Vous rendez-vous compte ? Dieu lui-même, qui voyait son peuple sans cesse, n'est-ce pas ? Puisqu'il lui avait promis fidélité. Dieu lui-même qui se rend compte. Vit ce mouvement intérieur que nous connaissons, qui va de la perception à la compréhension et à la mise en mouvement. Dieu se rendit compte...

Nous avons toutes et tous vu des images de réfugiés. De bateaux en détresse. De camps bondés. De longues colonnes de marcheurs face aux barbelés. Que faire ?

Voir et faire. Entendre et agir. Les deux textes que nous avons entendus décrivent ce mouvement qui permet de sauver des vies. Et nous appelle à le faire nôtre.

Mais avant de réfléchir au « que faire », arrêtons-nous un instant sur : « se rendre compte ». Nous rencontrons toutes et tous, dans notre vie, ou tout au moins nous voyons, de près ou de loin, des personnes en souffrance ou en difficulté, des personnes qui appellent à l'aide. Il y a là une première étape : pour qu'une souffrance soit vue, entendue et comprise, il faut qu'elle devienne perceptible aux sens. Comme un corps blessé au bord du chemin, ou le cri de détresse de tout un peuple. Sans ce cri, à en croire le texte, Dieu même ne se serait peut-être pas rendu compte de la situation brutale, injuste et source de souffrance que les hébreux subissaient en Egypte.

Nous avons toutes et tous vu des images de réfugiés. Parmi d'autres images de personnes en détresse et en souffrance. Les appels ne manquent pas. Que faut-il pour que nous nous rendions compte, nous aussi ? Pour que nous percevions, derrière chaque image, chaque nouvelle, un visage de femme, d'homme, d'enfant qui appelle à l'aide, qui cherche à sauver sa vie ? Ceci peut-être justement. Une certaine contemplation. Un certain questionnement. Qui sont-ils ? Comment se retrouvent-ils dans cette situation ?

Je connais un garagiste syrien qui a vu son affaire engloutie, ses biens pillés dans la guerre, avant de se sentir lui-même en danger d'être enrôlé de force dans l'armée. Alors il a fui.

J'ai entendu le récit d'une mère de famille qui entendait siffler les bombes au-dessus de sa maison. A chaque fois elle priait, en se disant : « ce sera peut-être mon tour ? Ah non, je suis encore en vie... » Et elle a fini par prendre la route, pour fuir cette angoisse.

Je connais un jeune homme afghan. Dès son enfance il a été emmené par ses parents en exil dans deux pays du Moyen-Orient, à la recherche d'une

vie en sécurité physique et économique. Difficile à trouver. Devenu jeune homme, confronté à une absence totale de perspectives, il prend la route de l'Europe. Il lui aura fallu plus de 7 ans entre le moment où il débarque en Italie et celui où il reçoit une autorisation de séjour en Suisse. Il est arrivé à 23 ans, il en a 30 aujourd'hui. Il voulait venir en Suisse parce que son frère y vit. Mais les accords de Dublin avaient décidé, comme ça – sans le connaître, sans reconnaître l'importance du lien familial - qu'il devrait faire sa vie en Italie. Il y a été renvoyé, deux fois, a dû survivre dans la rue, connaître la faim et l'insécurité, en Europe même. Il n'a pas tenu le coup. Il a sombré dans une profonde déprime. Il se sent comme un homme fini à qui on a volé les meilleures années de sa jeunesse. Il voulait travailler, construire sa vie et sa famille. Il n'a pu que se battre contre les moulins à vent de règlements administratifs... des règlements qui ne se rendent plus compte. Qui perdent de vue, trop souvent, le visage humain, les liens familiaux, la détresse et les besoins vitaux de celles et ceux dont ils ont pourtant pris la responsabilité. Et qui font des dégâts.

Voilà ce que provoque la guerre, la dictature, l'errance ou la pauvreté. Et des règles administratives, il faut le dire, qui s'ingénient parfois à fermer les yeux de l'humanité sous couvert de « répartir la charge des réfugiés » entre les pays. Des vies comme toute vie, comme la mienne, comme la vôtre, se trouvent soudain chamboulées. Tout doit changer et il faut partir, errer, chercher, recommencer, pour sauver au moins son existence.

Des vies comme toute vie, comme la mienne, comme la vôtre. C'est cela peut-être dont nous devons nous rendre compte, et ne pas perdre de vue.

Nos vies d'ailleurs viennent d'être sérieusement chamboulées par la crise sanitaire. « Tout s'est passé si vite, sans avoir le temps de se préparer, d'exprimer son affection à ses bien-aimé-e-s, de ranger quelques affaires..., en clair sans disposer de jours nécessaires pour réaliser qu'un temps nouveau s'ouvrait. Tout à coup, les rendez-vous agendés, les qui-fait-quoi-quand, les week-ends, les camps, les vacances..., tout s'est vu remis en question. Et, comme à tout moment d'épreuve et de bascule, chacun-e perçoit distinctement le monde d'hier à quitter sans discerner encore celui de demain. » Ces mots viennent du Conseil synodal de l'EERV, suite à la crise et à ses conséquences en matière de vie sociale. Une crise de dimension mondiale. Nous sommes tous et toutes dans ce bateau. Les réfugiés aussi, et nous aussi.

Est-ce que cette expérience de bascule qui nous a touchés dans notre vie quotidienne nous fera aussi mieux nous rendre compte de ce qui se passe pour d'autres vies qui basculent ? Est-ce que cette expérience de notre fragilité nous aidera à nous rendre compte de la fragilité de tout un chacun ? Nos existences et nos liens ont soudain été comme mis entre parenthèses par des éléments tout extérieurs, sans notre volonté, par la conjonction d'un virus

et de décisions politiques radicales. C'était pour la bonne cause et limité et cela a largement permis de rendre acceptable le confinement, l'éloignement les uns des autres et les risques pour notre vie sociale et économique. Mais parfois, mais ailleurs, des forces politiques posent des actes ou des décisions tout aussi fortes qui font basculer la vie des gens, des peuples, et pas pour la bonne cause. Peut-être nous rendrons-nous compte davantage du bouleversement que cela peut représenter.

Et c'est justement parce que nous sommes dans cette crise sanitaire et ce qu'elle signifie pour nos vies, pour notre pays, nous y sommes encore, un peu groggy, et pleins d'incertitudes, qu'il me semble important de nous accrocher aux fondamentaux proposés par les textes bibliques choisis. Nous avons tous eu peur, nous cherchons un chemin de salut pour notre santé comme pour notre vie sociale et économique. Les réfugiés aussi ont eu peur. Une peur, une incertitude en plus venue compliquer encore la situation.

Ce que nous avons vécu, toutes et tous à l'échelle du monde, peut enraciner plus profondément la conscience d'une solidarité les uns avec les autres, d'humains à humains, par-delà les frontières. Mais d'un autre côté, cette crise a recentré chaque pays sur lui-même, fermé les frontières et mobilisé tout l'espace médiatique, de pensée, de réflexion, toutes les forces de chaque peuple pour lui-même, et c'est bien normal. Pourtant le monde ne s'est pas arrêté de tourner. On a espéré au début que l'ampleur de la crise sanitaire permettrait une trêve dans les conflits... mais non. Et le monde en ressortira un peu plus pauvre qu'avant.

Ce ne sera donc pas si simple de rester enracinés dans ce dont nous avons pu nous rendre compte de manière inédite, comme fragilité, comme difficulté de vivre du jour au lendemain un basculement qui chamboule tout, et comme solidarité à l'échelle du monde. Pour que cette crise devienne le terreau d'une solidarité plus grande, plus simple, plus évidente, il faudra la choisir, il faudra s'y tenir et s'y engager. Nous avons toutes et tous exploré des choses nouvelles pendant ce temps différent, d'un commerce plus local à des solidarités nouvelles, des proximités autrement dans la distance. Des trésors précieux d'humanité ont émergé, qui nous permettent de la traverser. Mais nous et nos sociétés ont été cabossés aussi et le risque de nous replier sur nous-même existe. Risque individuel, social, et politique. Il est donc temps de nous rendre compte que le cri des victimes de guerre, de dictature, de pauvreté s'élève hélas toujours. Les cri des hommes et femmes en détresse s'élève vers le Seigneur, qui descend toujours et encore, comme au temps de l'Exode, pour nous envoyer leur porter secours, car c'est nous leurs prochains.

Interlude bref

Nous mettrons-nous en route ?

Moïse, lui, préférerait malgré tout rester derrière son troupeau. Après une longue négociation avec Dieu, Moïse essaye encore un 4ème, et un 5ème argument – pour ne pas être celui qui est envoyé.

Livre de l'Exode, chapitre 4 (Traduction TOB)

10 Moïse dit au SEIGNEUR : « Je t'en prie, Seigneur, je ne suis pas doué pour la parole, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur. J'ai la bouche lourde et la langue lourde. »

11 Le SEIGNEUR lui dit : « Qui a donné une bouche à l'homme ? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle ? N'est-ce pas moi, le SEIGNEUR ?

12 Et maintenant, va, JE SUIS avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu devras dire. »

13 Il dit : « Je t'en prie, Seigneur, envoie-le dire par qui tu voudras ! »

14 La colère du SEIGNEUR s'enflamma contre Moïse et il dit : « N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le lévite ? Je sais qu'il a la parole facile, lui. Le voici même qui sort à ta rencontre ; quand il te verra, il se réjouira en son cœur.

15 Tu lui parleras et mettras les paroles en sa bouche. Et moi, JE SUIS avec ta bouche et avec sa bouche et je vous enseignerai ce que vous ferez.

16 Lui parlera pour toi au peuple, il sera ta bouche et tu seras son dieu.

17 Quant à ce bâton, prends-le en main ! Avec lui, tu feras les signes. »

Méditation (suite)

Pas moi, Seigneur, pas moi... je ne peux pas, je ne peux rien, c'est trop, c'est pas mon affaire ! J'ai peur.

Nous n'avons pas à nous en vouloir de ressentir un sentiment d'impuissance, de crainte en nous rendant compte des situations si douloureuses, compliquées, de certains réfugiés et migrants. Dans le texte on voit que Dieu prend le temps de discuter avec Moïse, de se révéler, d'essayer de le rassurer, de l'encourager, lui donner des assurances à présenter au peuple d'Israël comme au Pharaon.

On voit aussi que Dieu ne lâche pas le morceau : c'est sur toi que je compte. Vas-y. Maintenant !

Inconfort... C'est sur nous que Dieu compte pour que nous nous rendions compte et faisons tout notre possible pour aider les personnes en détresse,

dont les réfugiés, à s'en sortir pour pouvoir reprendre pied sur une terre habitable et fraternelle.²

Alors, à côté de notre sentiment de crainte, d'impuissance, d'être dépassés par ces réalités tragiques, nous pouvons essayer de nous accrocher à cet élan qui nous dit: «On ne peut pas laisser ça comme ça! Il faut faire quelque chose!». Le même que celui de Dieu qui se rend compte... et passe à l'action.

Alors là s'ouvrira un immense horizon de choses possibles et à notre portée: engagements concrets, rencontres, participation à des prises de paroles et prises de position, soutien financier à des projets. Mais aussi simplement ne pas oublier, prier. Ne jamais oublier ce dont nous nous sommes rendus compte, la solidarité que nous avons expérimentée, ressentie, vue possible et nécessaire jusqu'au cœur de nous-mêmes.

Quelques exemples:

- Annette est bénévole à l'accueil de Point d'Appui. Sensible à la souffrance, elle s'est rendue compte de celle que portent des personnes migrantes en précarité. Elle donne du temps, de l'énergie, et met son cœur à leur proposer un accueil chaleureux, une écoute, une prise au sérieux de leurs besoins. Ainsi elle fait largement sa part d'offrir une étape bienfaitrice et aidante sur le chemin de frères et sœurs qui en ont bien besoin.
- Pablo est étudiant en médecine, bien occupé. Touché néanmoins par la situation des réfugiés, il s'est engagé dans une démarche de binôme avec des jeunes réfugiés, proposée aussi à d'autres étudiants. C'est ainsi qu'il permet à des jeunes d'apprendre à se connaître. C'est ainsi qu'il permet à des réfugiés de découvrir la société dans laquelle ils ont atterri et les aide à trouver leur place.
- Marianne n'a plus la même énergie pour être sur le terrain et s'occuper de cours de français. Mais elle n'a rien perdu de sa conscience acérée quant à la situation des migrants. Elle suit l'actualité de nombreux médias francophones et partage à toute une liste de diffusion les informations, analyses, prises de position qu'elle reçoit. Une mine!
- Marie-Claude: depuis des années, inlassablement, de chez elle, elle tricote des couvertures pour bébé, des chaussettes, des écharpes, pour soutenir les requérants d'asile et autres personnes en précarité au-travers d'un vestiaire.

² Réminiscence de la charte de la Mission populaire évangélique de France, qui formule ainsi l'un de ses objectifs. www.missionpopulaire.org/valeurs, Charte du mouvement de la Mission populaire évangélique

- Valérie a décidé de consacrer ses vacances d'été à accompagner une ONG en Grèce, pour une action humanitaire dans un camp de réfugiés.
- Janine est bien âgée et ne peut plus beaucoup bouger de chez elle. Elle me confie néanmoins : « Vous savez, ces enfants réfugiés, cela me touche tellement. Je prie pour eux tous les jours ».
- Pierre n'a pas beaucoup de temps, très engagé dans son travail il garde son temps libre pour le partager en famille. Mais il n'oublie jamais sa contribution financière du Dimanche des Réfugiés et des campagnes de solidarité que les Eglises proposent au long de l'année. Il a aussi signé l'Appel adressé aux autorités pendant la crise sanitaire pour faire évacuer d'urgence le camp de réfugiés de l'île de Lesbos en Grèce, surpeuplé depuis des mois, et demandant que la Suisse accueille un contingent significatif de réfugiés.
- Alaa est lui-même réfugié. Il se rend compte combien il a eu besoin de soutien et d'aide dans les passages difficiles de son parcours et de celui de sa famille. Pendant la crise du coronavirus, il a préparé des repas pour des sans-abri et du personnel soignant.

Il y a mille manières de faire exister une prise de conscience de la situation des réfugiés. Mille manières de s'engager³, pour un jour ou pour longtemps, en parole, en action, en prière ou en contribution financière. Nous n'avons pas le droit de faire taire la voix qui nous a fait prendre conscience de la souffrance d'autrui. La compassion, se rendre compte et agir, est le cœur même et le moteur de notre foi chrétienne.

Cela ne résoudra pas notre sentiment d'impuissance, tant les situations tragiques, hélas, sont nombreuses. Aucun de nous ne sauvera le monde et surtout pas à lui tout seul. Mais ensemble, par notre engagement, nous sauvons des vies, assurément. Et nous faisons vivre davantage de justice, de paix et d'amitié dans le monde. Alors n'ayons pas peur et engageons-nous, que la solidarité grandisse dans notre monde. NOUS en avons terriblement besoin.

Amen

³ Voir engagez-vous.ch ou plateforme-asile.ch

Interlude

Intercession⁴

Dieu notre Père,

Les cris du monde viennent à nos oreilles et nous les portons devant Toi !

Cris des exilés qui cherchent refuge, sur la route et dans des camps de longues années parfois avant de trouver une terre d'asile. Seigneur, rends-nous et rends nos politiques accueillants à ces cris, nous t'en prions

Cris de familles endeuillées, qui ont perdu l'un des leurs. Que ce soit dans la maladie, ou sur la route de l'exil, cette même douleur du manque de l'être aimé hurle... O Dieu, dessine pour chacune et chacun des chemins de réconfort

Cris de toutes celles et ceux qui se retrouvent dans le chômage, la précarité économique, la faim, suite à la crise sanitaire ou de longue date déjà... Seigneur, fais grandir en nous et en notre monde la flamme de la solidarité, avec courage et clairvoyance, nous t'en prions.

Amen

Chant: Toi qui connais tous les chemins des cieux, *Psaumes et Cantiques*
403

Envoi (deux versions à choix, suivant les sensibilités !...)⁵

1. Texte du romancier San Antonio

Il n'y a qu'une « vertu » en ce monde : LA CHARITÉ

Et la charité, c'est quoi ? De la colère.

La charité consiste à s'indigner !

La charité, c'est pas de chialer sur la misère du monde : c'est de la combattre !

La charité n'est pas humble, mais elle est belliqueuse ! La charité c'est de l'amour.

En amour faut pas s'aplatir, c'est inopérant, et négatif.

La carpepe ? Jamais ! Dieu a en horreur les serpillères !

4 Une courte proposition car l'intercession sera nourrie des préoccupations actuelles de la communauté qui célèbre

5 *Une bonne nouvelle, ça se partage !*, Défap, 2005

2. Texte de Mgr Yves Ramousse, Phnom Penh, Cambodge

Il y a toujours quelque part au monde

Un lotus qui fleurit,

Un enfant qui sourit, un cœur qui s'épanouit...

Il y a toujours quelque part

Deux mains levées pour la prière,

Deux mains ouvertes pour l'accueil...

Il y a encore des chemins pour la paix et la réconciliation.

Il y a toujours une chance pour l'amitié et le partage

Dans cette chaîne infinie qui nous unoit par-dessus océans et rivages, chacun de nous est un maillon précieux...

Chacun de nous est tour à tour

Celui qui donne et celui qui reçoit,

Celui qui reconforte et celui qui est sauvé.

Chant: Nous marchons vers l'Unité, *Alléluia 36/18 p. 516*

Bénédictio

Recevez la bénédiction du Seigneur, celle qui a été posée déjà par Aaron sur le peuple en marche (Nombres 6.24-26)

Que le Seigneur nous et nous garde !

Qu'il fasse briller sur nous son visage et nous fasse grâce !

Qu'il porte sur nous son regard et nous apporte la paix !

Amen



Evangelisch-reformierte Kirche Schweiz
Église évangélique réformée de Suisse
Chiesa evangelica riformata in Svizzera
Baselgia evangelica reformada da la Svizra



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFÉRENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFÉRENZA DILS UESTGŠ SVIZZERS



Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
Christkatholische Kirche der Schweiz

SIG
Schweizerischer
Israelitischer
Gemeindebund



FSCI
Fédération suisse
des communautés
israélites

Appel des Églises chrétiennes et des communautés juives pour le Dimanche des réfugiés et le Chabbat des réfugiés de 2020

Pas de génération perdue

« Faites droit à l'orphelin »

Ésaïe 1,17

Plus de la moitié des réfugiés dans le monde sont des enfants. Une grande partie d'entre eux sont en route sans leurs parents ou leurs proches ou en ont été séparés pendant leur fuite. Plus de 5,6 millions de Syriennes et de Syriens, dont plus de 2,5 millions d'enfants ont dû abandonner leur patrie et sont enregistrés comme réfugiés en Jordanie, au Liban, en Égypte, en Irak et en Turquie. À cela s'ajoutent 6,2 millions de Syriennes et de Syriens qui vivent comme déplacés internes dans leur propre pays. Selon l'UNICEF, 60% des enfants en Syrie ont besoin d'une aide humanitaire, deux millions ne peuvent pas aller à l'école, et 3,3 millions sont exposés en permanence au danger des mines.

Les enfants sont l'avenir de la communauté humaine et ont droit à une protection particulière. Or les enfants déracinés se voient dépossédés à la fois de leur statut de protection privilégié, et de la perspective d'un avenir qui leur appartienne et qu'ils pourraient façonner. Leurs conditions de vie précaires en font une génération perdue. Quant aux pays que ces enfants ont dû fuir, ils perdent avec eux leur propre avenir. La question de savoir si ces pays pourront redevenir un jour leur patrie dépend de la manière dont nous traitons les enfants réfugiés. Car les enfants sont le seul fondement sur lequel les régions aujourd'hui en crise peuvent bâtir leur espoir en un lendemain de paix et de dignité humaine.

Le traitement des enfants réfugiés présente un violent contraste avec cette aspiration. Beaucoup d'enfants non accompagnés ou séparés de leurs proches qui sont arrivés en Europe par la Méditerranée entre 2017 et 2019 ont été renvoyés en Libye, où ils sont détenus dans des conditions effroyables. Dans les camps de réfugiés et les centres d'accueil européens, il est rare que l'on fasse une distinction entre enfants et adultes. Les enfants sont ainsi livrés sans défense à la violence et aux abus des adultes ainsi qu'au bon vouloir des autorités et d'une bureaucratie qui ne tient pas ou pas assez compte de leurs besoins particuliers.

Les Églises chrétiennes et les communautés juives de Suisse appellent les autorités politiques et juridiques à mettre en œuvre et à respecter les recommandations du HCR. Parmi celles-ci figurent en priorité 1. l'hébergement approprié des enfants dans les camps d'accueil ; 2. la suppression de la rétention des enfants migrants ; 3. une information exhaustive des enfants dans leur langue et adaptée à leur niveau ; 4. un soutien individuel des enfants non accompagnés ou séparés de leur famille assuré par des spécialistes qualifiés ; 5. la possibilité pour les enfants d'avoir un accès constructif à l'éducation ; 6. l'accélération du regroupement avec des membres de la famille.

Dans les Écritures juives et chrétiennes, les enfants sont présentés comme une bénédiction de Dieu. Cette distinction, qui vaut pour tous les enfants, nous rappelle nos devoirs envers eux. Les enfants sont toujours les victimes les plus innocentes et les plus vulnérables des dissensions et de la violence humaines. Leurs destins sont les sismographes de notre avenir. Nos propres perspectives dépendent des espoirs de vie de ces enfants dont Dieu nous a fait don.



Gottfried Wilhelm Locher
Président de l'Église évangélique réformée
de Suisse (EERS)



Mgr Felix Gmür
Président de la Conférence des évêques
suisse (CES)



Évêque Harald Rein
Église catholique-chrétienne de la Suisse



Herbert Winter
Président de la Fédération suisse des communautés
israélites (FSCI)

Animations et contacts

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) est l'oeuvre d'entraide des Eglises protestantes de Suisse, partenaire des paroisses.

Elle offre ses services pour une intervention en paroisse sous différentes formes, selon les souhaits de chaque paroisse.

Merci de bien vouloir vous adresser à Adeline Wehrli pour solliciter l'une des personnes ressource de l'EPER, ou pour toute intervention ou question au 021 613 40 70 ou par e-mail Adeline.Wehrli@eper.ch

Personnes ressource des Eglises-Migration

Berne-Jura-Soleure Service OETN-Service Migration (031 340 24 24)

Fribourg Point d'Ancre (079 661 43 84)

Genève AGORA-asile (022 930 00 89)

Neuchâtel Diaconie et entraide (032 725 78 14)

Vaud Eglise Médiateurs Eglise Réfugiés (021 331 57 20)

Aumôniers du Centre d'enregistrement et de procédure (CEP)
(079 791 60 10)

Valais Secrétariat Conseil synodal (027 322 69 59)



ENTRAIDE PROTESTANTE SUISSE

Siège romand

Chemin de Bérée 4A
Case Postale 536
1001 Lausanne

Tél. +41 21 613 40 70

info@eper.ch

www.eper.ch

CP 10-1390-5